

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX. (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1949 - 26 janvier 1994 - 4 F

D 1949 **MEXIQUE** : CONFLIT DU CHIAPAS ET EFFONDREMENT DE LA MONNAIE MEXICAINE

Dans un climat politique tendu (cf. DIAL D 1937), Ernesto Zedillo était investi président de la République le 1er décembre 1994. Le 8 décembre, l'État du Chiapas se voyait doté de deux gouverneurs: le "légal" Robledo, officiellement installé par le président de la République; et le "légitime" Avendaño, investi par l'opposition politique et par le mouvement indien. Le même jour, le Comité clandestin révolutionnaire indien et le Commandement général de l'Armée zapatiste de libération nationale (CCRI-EZLN) annonçait la rupture du cessez-le-feu en vigueur depuis le 12 janvier 1994. A partir du 11 décembre, l'EZLN faisait mouvement en dehors de sa zone d'implantation encerclée par l'armée mexicaine. Le 19 décembre, l'EZLN annonçait avoir "occupé" trente-huit communes du Chiapas. En réplique, le gouvernement fédéral annonçait l'envoi de nouveaux soldats au Chiapas. Ce même 19 décembre, Mgr Samuel Ruiz, médiateur impuissant devant le risque d'explosion armée, commençait dans sa cathédrale de San Cristóbal de Las Casas "un jeûne à caractère permanent" et demandait aux évêques et aux croyants de "se joindre à cet acte de pénitence". Le 20 décembre, le cours du peso mexicain s'effondrait brutalement en provoquant une grave crise politique et un ébranlement sérieux du système monétaire international. Le 30 décembre, le commandant Marcos de l'EZLN annonçait une trêve provisoire. Le 1er janvier 1995, il annonçait, dans une "3ème déclaration de la forêt lacandone", le lancement d'un "Mouvement pour la libération nationale"; il confirmait ainsi que sa stratégie politique est essentiellement la destruction du Parti révolutionnaire institutionnel comme parti d'État (cf. DIAL D 1899 et 1903). Le 3 janvier, le président Zedillo annonçait un plan d'austérité économique pour enrayer la chute du peso; les Etats-Unis entreprenaient de sauver l'économie mexicaine par une aide financière considérable. Le 5 janvier, le gouvernement ayant fait savoir sa volonté de solution pacifique, Mgr Samuel Ruiz mettait fin à son jeûne commencé dix-sept jours plus tôt.

Ci-dessous, un extrait de la déclaration du commandant Marcos annonçant le lancement du "Mouvement pour la libération nationale"

Note DIAL

3ème DÉCLARATION DE LA FORÊT LACANDONE

Aujourd'hui, un an après le soulèvement zapatiste, nous disons: la patrie est vivante ! Et elle est à nous ! La chance ne nous a pas souri, c'est vrai. Elle nous a été très souvent contraire. Mais la cause du Mexique, qui est la cause du droit et de la justice, n'a pas succombé. Elle n'est pas morte et elle ne mourra pas car il existe encore des Mexicains courageux dans le coeur desquels brûle le feu sacré du patriotisme, et grâce auxquels, en tout lieu de la République où ils se trouvent avec les armes à la main et le drapeau national en tête, la protestation du droit contre la force reste vivante et énergique.

(...)

Aujourd'hui, après en avoir d'abord appelé aux armes puis à la lutte civile et pacifique, nous appelons le peuple du Mexique à lutter PAR TOUS LES MOYENS, SUR TOUS LES PLANS ET EN TOUT LIEU, pour la démocratie, la liberté et la justice au titre de cette 3ème DÉCLARATION DE LA FORÊT LACANDONE par laquelle nous convions toutes les forces sociales et politiques du pays, tous les Mexicains honnêtes et tous ceux qui luttent pour la démocratisation de la vie nationale à la formation d'un MOUVEMENT POUR LA LIBÉRATION NATIONALE, incluant la Convention nationale démocratique et TOUTES les forces qui, sans distinction de credo religieux, de race ou d'idéologie politique, sont contre le système de parti d'Etat.

Ce Mouvement pour la libération nationale luttera d'un commun accord, par tous les moyens et sur tous les plans, pour l'instauration d'un gouvernement de transition, pour une nouvelle Constituante, pour une nouvelle Constitution et pour la destruction du système de parti d'Etat. Nous demandons à la Convention nationale démocratique et au citoyen Cuauhtémoc Cárdenas Solorzano de prendre la tête du Mouvement pour la libération nationale comme front élargi de l'opposition.

NOUS APPELONS LES OUVRIERS DE LA RÉPUBLIQUE, LES TRAVAILLEURS DE LA CAMPAGNE ET DE LA VILLE, LES COLONS, LES ENSEIGNANTS ET ÉTUDIANTS DU MEXIQUE, LES FEMMES MEXICAINES, LES JEUNES DE TOUT LE PAYS, LES ARTISTES ET INTELLECTUELS HONNÊTES, LES RELIGIEUX ENGAGÉS AINSI QUE LES MILITANTS DE BASE DES DIFFÉRENTES ORGANISATIONS POLITIQUES à lutter, dans leurs milieux et de la manière qu'ils estimeront possible et nécessaire, pour mettre fin au système de parti d'État en s'intégrant à la Convention nationale démocratique, s'ils ne sont pas membres d'un parti, et au Mouvement pour la libération nationale, s'ils militent dans l'une des forces politiques d'opposition.

En conséquence, dans l'esprit de cette 3ème DÉCLARATION DE LA FORÊT LACANDONE, nous déclarons ce qui suit:

Premièrement - Le gouvernement fédéral n'a plus la garde de la patrie. Le drapeau du Mexique, la charte de la nation, l'hymne mexicain et le blason national sont désormais sous la garde des forces de la résistance jusqu'à ce que la légalité, la légitimité et la souveraineté soient restaurées sur l'ensemble du territoire national.

Deuxièmement - La Constitution politique des États-Unis mexicains, promulguée le 5 février 1917, est déclarée valide, avec intégration des lois révolutionnaires de 1993 et des statuts d'autonomie pour les régions indiennes. Elle restera en vigueur jusqu'à ce que soit installée une nouvelle Constituante et votée une nouvelle Constitution.

Troisièmement - Tous sont appelés à la lutte pour la reconnaissance, comme "gouvernement de transition vers la démocratie", du gouvernement que se donneront les différentes communautés et organisations sociales et politiques, dans le respect du pacte fédéral stipulé par la Constitution de 1917; et en faveur de l'intégration au Mouvement pour la libération nationale, quel que soit le credo religieux, la classe sociale, la race ou le sexe.

L'EZLN apportera son soutien à la population civile dans sa tâche de restauration de la légalité, de l'ordre, de la légitimité et de la souveraineté nationale; et dans sa lutte pour la formation et la mise en place d'un gouvernement national de transition vers la démocratie selon les caractéristiques suivantes:

1) Qu'il liquide le système de parti d'Etat et sépare effectivement le gouvernement du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI).

2) Qu'il réforme la loi électorale dans le sens de la propreté, de la crédibilité, de l'équité, de la participation des citoyens hors partis et hors gouvernement, de la reconnaissance de toutes les forces politiques nationales, régionales ou locales; et qu'il convoque la Fédération à de nouvelles élections générales.

3) Qu'il convoque une Assemblée constituante chargée d'élaborer une nouvelle Constitution.

4) Qu'il reconnaisse les particularités des groupes indiens, leur droit à l'autonomie et leur caractère de citoyens.

5) Qu'il réoriente le programme économique national, en excluant la dissimulation et le mensonge et en favorisant les milieux sociaux les plus défavorisés, les ouvriers et les paysans, qui sont les principaux producteurs de la richesse que d'autres s'approprient.

Frères,

La paix viendra par la démocratie, par la liberté et par la justice pour tous les Mexicains. Nous ne pourrons pas rencontrer sur notre route la juste paix qu'appellent nos morts si ce doit être au prix de notre dignité mexicaine. Le pays ne connaît pas de repos; il bouge dans nos coeurs. On ne se moque pas des morts et ils nous demandent de laver leur affront. Nous résisterons. L'opprobre et la superbe seront vaincus.

Comme du temps de Benito Juárez face à l'intervention française, la patrie marche aujourd'hui aux côtés des forces patriotiques contre les forces antidémocratiques et autoritaires. Aujourd'hui nous le déclarons: La patrie est vivante ! Et elle est à nous !
Démocratie ! Liberté ! Justice !

Dans les monts du Sud-Est mexicain
Comité clandestin révolutionnaire indien
- Commandement général de l'armée
zapatiste de libération nationale

Mexique, janvier 1995

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)